

"La Montagne"
du Dim 2 & 3 Fév.

"La pluie d'été" de Marguerite Duras

NÉE de la rencontre magique entre un texte de Marguerite Duras, un lieu et des comédiens « La pluie d'été », mise en scène par Eric Vigner, jeune metteur en scène né à Rennes et créée en résidence du CNDC Le Quartz de Brest à l'automne dernier, est présentée par l'Œil Ecoute, les 2 et 3 mars, à Clermont-Ferrand, et le 7 mars par les services culturels de la ville, à Montluçon.

En 1984, Duras a fait un film intitulé « Les enfants » : « Peridani quelques années, le film est resté pour moi la seule narration possible de l'histoire. Mais souvent, je pensais à ces gens, ces personnes que j'avais abandonnées et un jour j'ai écrit sur eux à partir des lieux du tournage de Vitry. Pendant quelques mois, ce livre s'est intitulé "Les ciels d'orage, la pluie d'été, j'ai gardé la fin, la pluie". »

Né de la rencontre d'un film et d'un désir d'écriture, « La pluie d'été » est un livre hybride où l'on passe insensiblement de scènes dialoguées avec didascalies, à la narration, au récit, au roman. Le passage se fait sans heurts, avec délicatesse, et l'univers de « La pluie d'été » vous pénètre. Eric Vigner préserve dans la mise en scène cet équilibre fragile entre la lecture et le jeu, le roman et le théâtre. Il faut comprendre (dans le sens où Juvet écrivait « Comprendre : c'est sentir, éprouver ») ce que dit Duras à propos du théâtre dans : « La vie matérielle ».

« Je vais faire du théâtre cet hiver et je l'espère sortir de chez moi, faire du théâtre lu, pas joué. Le jeu enlève au texte, il ne lui apporte rien, c'est le contraire, il enlève de la présence au texte, de la profondeur, des muscles, du sang. Aujourd'hui, je pense comme ça. Mais c'est souvent que je pense comme ça. Au fond de moi, c'est comme ça que je pense au théâtre. »

Cette pluie d'été théâtrale (une autre narration possible de l'histoire) est née en toute liberté d'un



atelier qu'Eric Vigner a réalisé au conservatoire de Paris début 94. Comme quelquefois cela peut advenir, la rencontre s'est faite entre les acteurs, le texte et le lieu. La magie théâtrale s'est avérée. L'intitulé de l'atelier devait être « De la lecture au jeu », si dramaturgie il y avait eu. « Mais il fallait se laisser faire avec Duras, il fallait tout abandonner, tout donner, laisser ses petits trucs de côté et sauter sans filet, donner la pluie intime et la plus belle partie de soi-même », déclare Eric Vigner.

Dans ce texte, unique et rare, isolé dans l'œuvre de Duras, nous sommes au bord de l'abîme, face à l'inexplicable. La mise en scène d'Eric Vigner parvient de la simple lecture. Et, insensiblement, la mise en espace naît, les acteurs jouent, le décor bouge. Un spectacle respectueux et inventif.

L'Œil Ecoute, tél. 73.30.82.00.

Théâtre de Montluçon, tél. 70.05.33.97.